

Document

Au NPA, les anciens proches de Besancenot constituent un courant minoritaire

(lemonde.fr)

4 octobre 2011

Le Nouveau parti anticapitaliste (NPA) s'enfonce dans la crise. Alors que l'organisation tente très difficilement de rassembler les 500 signatures de maires nécessaires à la présentation de son candidat, Philippe Poutou, que ce dernier ne décolle pas dans les sondages, sa minorité se structure et publie un texte très critique sur les deux premières années d'existence du parti, et sur la ligne de la campagne présidentielle de leur candidat.

Emmenée à la fois par une équipe qui fut un temps le cercle le plus proche d'Olivier Besancenot et des cadres du mouvement se reconnaissant dans la sensibilité dite "unitaire", ce courant – dit plateforme B –, qui a recueilli 40 % des voix lors de la dernière conférence nationale de juin 2011, a décidé de se constituer en tendance. C'est un pas de plus dans l'approfondissement de la crise de direction que connaît le NPA depuis un an.

Ecrit par une partie du noyau de cadres fondateurs – Pierre-François Grond, Myriam Martin, Ingrid Hayes, Guillaume Liégard, Anne Leclerc et Frédéric Borrás – le texte de huit pages dresse un tableau sombre de l'état de l'organisation et surtout de la concrétisation de son projet. *"La situation du NPA est désormais extrêmement grave"*, attaquent d'emblée les auteurs. *"Le succès, l'enthousiasme du processus fondateur est très loin derrière nous"*.

"LE PARTI DES ANONYMES" CONTRE "LA VIEILLE GAUCHE"

Détaillant les signes de cet affaiblissement – *"organisation isolée et propagandiste, incapable d'une quelconque démarche unitaire"* –, la note confronte cette image bien terne avec la situation du NPA lors de sa constitution, quand son leader était au sommet de sa gloire. *"Olivier Besancenot et le NPA apparaissaient presque comme la seule force d'opposition"*, soulignent les auteurs.

Mais cette popularité politique a conduit à un comportement *"triumphaliste"* et, *"passant de l'enthousiasme à l'arrogance"*, à ignorer les autres organisations de gauche, niant ainsi une réalité politique qui lui a ensuite éclaté à la figure. Se posant dès le début comme la seule "vraie gauche", les ex-amis de M. Besancenot reconnaissent s'être volontairement coupés de la gauche radicale d'alors, PCF comme Parti de gauche. *"En arguant de l'impossibilité d'un accord au nom des désaccords à venir sur les élections régionales de l'année suivante, nous avons donné le sentiment que nous ne cherchions qu'un prétexte. Ce qui était de fait vrai"*, reconnaissent les anciens amis d'Olivier Besancenot. La sanction a été immédiate : *"un authentique échec"* aux régionales, souligne le texte.

Le texte revient aussi sur un épisode tendu de ces deux ans passés : la présentation d'une candidate voilée dans le Vaucluse et ses conséquences internes. *"Cette question a joué un rôle important dans la marginalisation électorale et politique du NPA"*, soulignent les cadres dissidents. Départs de militantes, incompréhension et distanciation des réseaux féministes et surtout *"secondarisation"* de la question du féminisme.

"CONSTRUIRE UN BLOC DE GAUCHE INDÉPENDANT DU PS"

La tentative de créer une autre forme de parti, plus ouvert, plus large a elle aussi échoué, estiment-ils. Le fonctionnement interne - trop calqué sur celui de l'ex-LCR - n'a pas réussi à attirer durablement.

Pour l'avenir, le nouveau courant assure que le NPA doit changer d'orientation et "*commencer à regrouper les forces disponibles pour construire un bloc de gauche indépendant du PS*". Il faut offrir une perspective à tous les déçus à venir de la gauche pour l'après-2012, écrivent ses animateurs.

L'objectif de la réunion du week-end de ces militants, qui s'appellent désormais "unitaires anticapitalistes", est d'acter d'une part le divorce opéré dans l'ancienne direction et de rassembler tous les déçus du NPA. Et ils sont nombreux tant l'organisation a subi une hémorragie depuis les européennes de 2009, avec près de deux tiers d'adhérents en moins.

"*Nous voulons remettre tout ça en mouvement pour reconstruire*", explique Pierre-François Grond, ex-bras droit d'Olivier Besancenot. En tout cas, ils sont formels, pas question de quitter le NPA : "*Ça n'a pas de sens de sortir, et nous n'avons pas envie de rejoindre le Front de gauche*", affirme Guillaume Liégard.